

QUE FONT LES RENNES APRÈS NOËL ? TENTATIVE D'INFILTRATION LITTÉRAIRE

Vous ne savez pas si vous aimez les animaux mais vous en voulez absolument un, vous voulez une bête. C'est l'une des premières manifestations de votre désir, un désir d'autant plus puissant qu'il reste inassouvi.

Chaque jour, à votre réveil et à votre coucher, vous essayez, vous tentez votre chance en espérant que vos parents acceptent. Vous avez beaucoup d'espoir !

Anaïs G.

[...]

Vous avez longtemps cru que votre mère avait vu Rosemary's baby, le film de Roman Polanski, alors même qu'elle était enceinte de vous. Quand, des années plus tard, vous avez vu le film, vous avez imaginé les angoisses terribles qu'elle avait dû éprouver en attendant un bébé qui aurait pu naître homme ou bête.

La période peu après votre naissance est une partie de la vie très importante mais qui ne laisse aucune trace dans votre mémoire. De plus, c'est l'âge où vous êtes ignorant(e).

Jean - Charles

Durant les toutes premières années de votre existence, malgré votre docilité et la parfaite régularité de votre crâne, vous avez tendance à mettre votre vie en danger en secouant violemment votre berceau ou en hurlant avec véhémence. De cette période, où vous vous manifestez avec une liberté qui s'est perdue par la suite, vous ne gardez aucun souvenir.

Puis, après quelques années, vous avez envie de tout obtenir, y compris les bonbons, les jouets et bien sûr de l'amour. C'est l'âge où l'on découvre.

Jean - Charles

Dans certaines louveries, où les bêtes dressées vivent derrière des grilles et hurlent à la moindre incursion d'un hôte étranger, on trouve à la fois des loups et des «hybrides ». Ce mot, employé par les dresseurs pour rassurer les visiteurs et atténuer l'apparente férocité de ces animaux, n'a pas toujours l'effet escompté.

[...]

Vous avez envie d'avoir de la chance, vous avez envie d'être comme tout le monde, vous avez envie de dire : j'aime les animaux. Parce que si on dit ça, on n'a besoin d'aucune explication, l'amour se suffit à lui-même et nous exonère du reste. Vous aimez les animaux.

Mais ici, tout est une question d'éducation. Vos goûts, vos ambitions...

Jean - Charles

[...]

Comme beaucoup d'enfants, vous avez envie, plus encore que d'acheter un animal domestique, de recueillir une bête née dans la nature et abandonnée par ses géniteurs. Votre père vous réprimande vertement chaque fois que vous manifestez ce désir. Vous ne comprenez pas sa colère. Vous insistez.

Vous pensez qu'en insistant cela pourrait marcher ; vous voulez leur prouver que vous êtes responsable et capable de vous occuper d'un animal..

Jean - Charles

En France, jusqu'à la loi 76-629 du 10 juillet 1976, qui introduit les idées de patrimoine naturel et de préservation des espèces, la faune et la flore étaient considérées comme res nullius, c'est-à-dire comme n'appartenant à personne. Quand quelque chose n'appartient à personne, chacun est en droit de se l'approprier. Une fois qu'il en a pris possession, le propriétaire est responsable de sa propriété, comme indiqué dans l'article 1385 du code civil. « Le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, pendant qu'il est à son usage, est responsable du dommage que l'animal a causé, soit que l'animal fût sous sa garde, soit qu'il fût égaré ou échappé.»

[...]

Vous avez besoin de vos parents, vous pouvez mourir en dormant, en avalant de travers, en mettant les doigts dans les prises, en renversant une bassine d'eau chaude, en manipulant des objets contondants, en basculant d'une fenêtre ouverte, en tombant dans une piscine, vous êtes en péril, on doit jour et nuit veiller sur vous, les accidents sont si vite arrivés, vous êtes sous la surveillance attentive de vos parents.

Ils refusent de vous laisser seul quelques minutes de peur que vous vous fassiez mal et que vous poussiez des hurlements sans fin.

Jade

[...]

Vous n'avez aucune expérience des animaux, aucun contact avec eux. Vous les voyez parfois dans des films extrêmement élaborés qui zooment avec virtuosité sur les gueules, les yeux, les touffes de poils, les museaux, les langues, les oreilles, les dents, mais qui du coup vous font perdre l'essentiel, la sensation et l'échelle. Vous perdez l'échelle, vous perdez l'odeur, vous perdez la crainte, vous perdez le sens de la comparaison et de la différence, vous vous confinez, vous vous séparez, vous vous mettez avec ceux que vous connaissez, vous êtes entourée par vos semblables. Au lieu d'être entourée par les animaux, vous êtes entourée par vos semblables.

Vous aimeriez pouvoir passer du temps avec les animaux sans vos parents, mais votre mère ne les aime pas. Elle refuse.

Jade

Je ne connaissais rien aux fauves, je grattais des coques, mettais en place des blocs de roche au fond de l'eau, j'étais scaphandrier. Je passais à peu près six ou sept heures dans la flotte, j'en avais plus que marre, et un jour un gars que je connaissais m'a proposé de travailler avec des félins. j'ai passé des tests la semaine suivante, j'ai été pris, j'ai commencé comme soigneur dans un zoo sous la direction d'un dresseur qui me montrait comment procéder et, au bout de six mois, faut croire que j'étais doué, le chef m'a dit cet après-midi tu enlèves ta blouse et tu prends le fouet, tu mets ta main sur mon épaule, tu me suis comme mon ombre, tu es mon ange gardien mais tu ne mouftes absolument pas, on va entrer tous les deux dans la cage.

Vous aimez les animaux et vous aimez aussi votre mère. Pourtant, votre mère, elle, n'aime pas les animaux. Vous lui demandez pourquoi, pourquoi n'aime-t-elle pas les animaux, tout le monde les aime, pourquoi n'est-elle pas comme tout le monde, vous aimeriez, vous, que votre mère soit comme tout le monde, qu'elle soigne de petits oiseaux juste tombés du nid, qu'elle leur apprenne à voler, qu'elle récupère les chiens abandonnés dans les bois, qu'elle nourrisse les chats errants, qu'elle ramasse les hérissons et blaireaux sur les routes, qu'elle donne le biberon aux faons dont les parents auraient été tués à la chasse, mais votre mère ne l'entend pas de cette oreille, elle a suffisamment à faire avec ses propres enfants sans prendre en charge aussi toutes les souffrances du monde, et si elle était comme vous dites, elle ne serait pas votre mère, celle que vous aimez par-dessus tout en dépit même de son indifférence à l'égard des bêtes, elle ne semble pas ébranlée par votre demande, son assurance est telle que vous croyez qu'elle a raison, vous aimez les animaux mais vous préférez votre mère.

Votre univers, votre façon de vivre sont dirigés par votre mère donc vous évoluez dans ce monde sans trop vous poser de questions.

Marie

Y a pas de mystère, pour avoir de bonnes bêtes, il faut les élever toutes petites. Ça dépend un peu du bénéfice qu'on veut en tirer mais pour les faire travailler, il faut les retirer très vite de la mère et les biberonner soi-même.

C'est pour cela que vous voulez un animal : « Le retirer de sa mère et le biberonner vous-même » ; c'était votre rêve, vous promener avec cette boule de poils, la nourrir, la pouponner,... mais vos parents n'étaient en aucun cas du même avis que vous.

Marion

Votre mère vous console, vous nourrit, vous aime, vous écoute, vous parle et tout le reste.

Marie

Enfant, vous ne vous demandez pas quel métier vous ferez, quelle vie vous mènerez, dans quel lieu vous habiterez, quels amis vous aurez, à quel âge vous mourrez, quels amoureux vous éconduirez, votre mère vous tient lieu de vie, de métier, de lieu, d'ami, d'amoureux et de tout le reste.

Vous avez besoin de votre mère, vous ne posez pas de questions sur l'avenir, vous pensez que tout est simple et que votre mère doit vous consacrer tout son temps.

Jade

Dans le Code Justinien, on apprend que les choses qui ne sont la propriété de personne, et qui sont de droit humain, peuvent s'acquérir par occupation ; telles sont les bêtes farouches, les poissons et tous les autres animaux qui vivent dans l'air, sur la terre ou dans la mer ; car la raison naturelle veut que ce qui n'appartient à personne appartienne à celui qui s'en empare.

Dans les premières années de votre vie, vous pensez ce vous êtes la propriété de votre mère. Parfois, vous regrettez.

Votre mère est omniprésente tout au long de votre enfance. Elle ne pense pas à mal, ne veut pas vous « étouffer » mais au contraire vous protéger de tous les dangers de la vie et ne se résignera pas à vous laisser quitter ses jupons.
Marion

Au début, comme je ne pouvais pas avoir des loups parce qu'il faut passer le certificat, j'ai commencé avec un chien de berger, j'étais chasseur alpin, je faisais du sauvetage en montagne. Et après je me suis procuré des chiens-loups tchèques, des hybrides très résistants et féroces qui à l'origine ont été sélectionnés pour garder les prisonniers dans les goulags et qui sont dressés pour attaquer ceux qui chercheraient à sortir du territoire.

Le premier qui arrivera à apprivoiser une de ces bêtes, sera le seul et l'unique maître de celle-ci ; le seul à avoir une sorte d'autorité, le seul à qui la bête appartiendra.
Marion

Vous ne cherchez pas à sortir du territoire, Depuis que vous avez appris à marcher, vous vous pliez presque sans broncher aux souhaits de vos parents, vous êtes d'une rare docilité, d'une rare gentillesse, d'une rare tendresse mais vous insistez maladivement pour obtenir la présence à vos côtés d'un animal. Vos parents vous opposent une fin de non-recevoir. Vous décidez, à votre manière, de leur tenir tête.

Vous n'allez pas au cinéma avec vos amis, vous êtes bien élevée, serviable, polie, vous ne mentez pas, vous ne faites pas de bêtises, vous ne volez pas et vous avez confiance en votre mère.
Marie

Mais vous comprendrez plus tard, lorsque à votre tour, vous donnerez la vie et ferez de votre progéniture votre propriété. Vous comprendrez alors toutes les raisons qu'avait votre mère de vous protéger à ce point-là et de faire de vous sa propriété.
Marion

Pour les espèces canines et félines, il existe un livre généalogique unique où toutes les races et tous leurs représentants sont répertoriés et décrits. Ce livre, divisé en autant de sections que de races, a été rédigé par des associations agréées qui définissent les standards de chaque race et, selon un certain nombre de critères à la fois physiques et comportementaux, classent les spécimens qui leur sont soumis dans telle ou telle section. Pour faire inscrire son chien ou son chat sur le livre, il suffit de prouver que ses deux géniteurs sont eux-mêmes inscrits. Si ça n'est pas le cas, il reste la possibilité de faire passer à son animal une épreuve appelée épreuve de confirmation. Lors de cette épreuve, le candidat est présenté aux associations et examiné. S'il remplit les critères d'appartenance à une race donnée, il pourra être confirmé. Cette confirmation lui permettra d'être inscrit sur le livre, lui et sa future descendance, à condition que ses rejetons aient été conçus avec un partenaire de la même race que lui.

Vous ressemblez terriblement à votre père, on ne cesse de vous le répéter. Vous enragez, vous pensez que cette ressemblance physique ne doit pas vous empêcher, si cela s'avère nécessaire, de lui résister.

Vous êtes longue et mince aux grands yeux bleus, des cheveux mi-longs, vous avez un caractère attendrissant ainsi qu'une passion dévorante pour les animaux.
Marie

Vous ne voulez pas désobéir au risque de vous faire punir, comme les prisonniers des goulags, qui eux, ont comme punition une belle entaille dans la jambe, faite par les gardes appelés « hybrides » (chiens-loups tchèques).
Marion

Mais vous êtes sous l'emprise de votre mère. Celle-ci domine, dirige, contrôle et punit. Malgré cela votre

entêtement demeure intact.

Marie

Celles-ci ce sont deux louves blanches, elles arrivent directement d'Allemagne, elles ont transité par la Belgique, c'est l'ancienne plaque tournante des achats et vente d'animaux sauvages. Je ne les ai pas achetées, c'est interdit. Je les ai échangées contre deux autres bêtes. Pour les apprivoiser j'entre tous les jours dans la cage, je m'assois au même endroit, je porte les mêmes vêtements, je fais les mêmes gestes, j'attends qu'elles s'approchent et quand elles sont tout près, je leur tends la main, toujours le poing fermé pour ne pas qu'elles s'attaquent aux doigts, on ne sait jamais, elles sont quand même dangereuses, et je dis exactement les mêmes mots pour qu'elles s'habituent à ma voix.

Vous ne hurlez plus, vous ne mettez plus les doigts dans la prise, vous ne tournez plus les boutons de la cuisinière, vous ne renversez plus les bouilloires ou les vases. Vous êtes habituée au regard de votre mère, à la voix de votre mère, au sourire de votre mère, aux ordres de votre mère. Mais la parole vous sert à demander, à réclamer, à exiger. Vous voulez une bête. Vous le dites avec vos mots. Vous le répétez. Au besoin vous le criez. Les animaux vous manquent. Ils sont loin. Ils sont de l'autre côté. Ils sont derrière. Ils sont au-delà. Après. Vers. Du côté de. Où ? Où sont-ils ? Où sont les animaux ?

[...]

Les histoires de votre enfance occupent votre esprit pendant de nombreuses années. Vous découvrez non seulement que Hans est un petit criminel, mais que Rosemary's baby, le film de Roman Polanski, est sorti en salles en 1968, trois ans après votre naissance. Contrairement à la légende familiale, votre mère n'a donc pas pu voir ce film pendant sa grossesse. Vous vous demandez quel usage vos parents comptaient faire de ce mensonge, quel usage exactement ils en ont fait.

Vous vous rendez compte que ce mensonge, ces histoires racontées, servent à vos parents pour répondre à vos questions. Vous posez vos questions ! Vous voulez découvrir le monde vous-même ! Mais vos parents ne sont pas tout à fait d'accord et préfèrent vous garder sous leur aile. Léa

Il est impératif de mesurer par avance le degré d'amitié ou d'inimitié qui existe entre tel et tel loup dans la meute et d'éviter les cas de mésentente flagrante entre frères, cousins, parents et enfants. Ces cas ne sont pas rares. Bien souvent, dans l'organisation hiérarchique du clan, les individus de même sexe se disputent le rôle de dominant. Le loup est l'ennemi du loup.

Vous cherchez des questions auxquelles vos parents ne pourront pas répondre et qui les obligeront à vous laisser expérimenter le monde par vous-même. L'une d'elles revient constamment et vous obsède. Que font les rennes après Noël ?

Pourquoi cette question ? se demande votre mère. C'est important pour vous, que se passe-t-il le 26 décembre ? Et tous les autres jours de l'année lorsque le réveillon est passé ? Disparaissent-ils ? Azélia

Pourquoi les fleurs poussent-elles et comment ? Pourquoi pleut-il ? Pourquoi vieillit-on ? Comment naît-on ? Anaïs c.

Vous posez beaucoup de questions. Car chaque questions déclenche dans votre curiosité, une autre ou une multitude d'autres questions. Vos parents essaient de répondre aux questions pour lesquelles ils ont une réponse. Mais pour certaines ils ne disent rien... silence! Vous n'aimez pas cela. Alors vous demandez à nouveau. Vous insistez. Léa

Vous vous demandez également d'où tombe la pluie ? qui provoque les orages ? comment on fait les bébés ? Tant de questions vous traversent l'esprit, auxquelles on vous répond à coté ou « tu comprendras quand tu seras plus grande ». Océane

On a plusieurs techniques pour essayer de les déclencher, il faut être patient, la meilleure façon de provoquer leurs hurlements, c'est de retirer certains loups de la meute, on en enlève un ou deux, on les sépare du groupe, on les manipule, ça ne leur plaît pas, à un moment ils se déclenchent, ils hurlent pour appeler leurs compagnons, là le public a vraiment l'impression d'être dans la steppe avec des bêtes sauvages,

c'est très impressionnant et vraiment magnifique à entendre.

Quand il arrive que vos questions deviennent trop insistantes, vos parents vous interdisent de vous exprimer sous peine d'avoir la langue coupée. Vous avez du mal à croire qu'ils mettront leur menace à exécution, vous les imaginez difficilement maniant des instruments tranchants destinés à vous faire souffrir, vous les voyez plutôt comme des êtres bienveillants, en plus ce sont vos parents. Malgré tout, par prudence, vous vous abstenez de parler à tort et à travers. Vous apprenez que le silence protège.

Au fur et à mesure que vous grandissez, vous remarquez que vos parents n'avaient pas tort et que vous aussi interdisez à vos enfants de s'exprimer sous peine de ne plus avoir de langue ! Océane

Pour prévenir les risques de violence communautaire, on a déjà choisi soigneusement les membres du troupeau et on a commencé à juguler les instincts sexuels des femelles en programmant des opérations de stérilisation. Ces interventions doivent être réalisées dans les jours qui viennent. Il convient en effet de prévoir un délai de plusieurs semaines entre le moment où elles seront pratiquées et le moment où on introduira les bêtes stérilisées dans leur nouveau lieu de vie, afin que leur peau lourdement endommagée par le bistouri ait le temps de cicatriser. Il ne faut pas que le grand public découvre que les loups choisis ont pu être mutilés avant d'entrer dans la fosse. Le plaisir de les voir errer dans un jardin public, s'emparer du mobilier urbain et en modifier considérablement les usages, pourrait être oblitéré par une connaissance annexe et inutile des conditions dans lesquelles s'est réalisée une telle opération. Écologistes et défenseurs des animaux ont souvent une conception étroite et naïve de la nature et ne savent pas qu'un loup en captivité, correctement soigné et surveillé par ses maîtres, a une espérance de vie bien supérieure à celle de son congénère sauvage. L'homme n'est pas l'ennemi du loup.

Vous vous demandez si le loup ne pourrait pas être l'ami de l'homme. Avec toutes les fables et histoires que l'on vous a racontées petite, vous en concluez que ce ne doit pas être possible.

Azélia

Votre mère tente diverses explications sur la survie des rennes après la période des neiges. L'une d'elles consiste à dire qu'ils se cachent dans les coins reculés de la forêt pour élever leurs enfants et leur apprendre à tirer à leur tour le traîneau du père Noël. Vous n'êtes pas sûre que cette explication vous satisfasse, vous aimeriez tellement, en continuant à bénéficier des cadeaux amenés par leurs soins, qu'ils quittent définitivement le traîneau, cisailent leur joug et parviennent jusqu'aux lointaines toundras de l'Est.

Ils parcourent sans relâche la forêt pour parvenir à éviter tout contact avec l'être humain de peur d'être reconnus et démasqués.

Anaïs C.

Néanmoins, votre mère se décide à répondre à une question que vous posez constamment. Elle vous obsède encore... Que font les rennes après Noël ? Votre mère réfléchit. Vous pensez, et même vous savez qu'elle cherche une réponse à laquelle vous croirez, qui vous soulagera. Vous aimeriez bien croire que c'est la vérité. Elle se lance.

Léa

Une autre réponse est que les rennes rentrent avec le père Noël pour se préparer aux prochaines vacances d'hiver avec les elfes dans un pays du nord où il fait froid, très froid. Vous vous dites alors que vous êtes bien au chaud dans votre maison à attendre ces vacances.

Océane

On n'est jamais vraiment ami avec les bêtes qu'on dresse, il faut rester sur ses gardes mais quand on entre dans la cage, on n'a déjà plus peur, on est dans notre monde, on est complètement sur une autre planète.

La réponse de votre mère ne vous suffit pas. Vous la regardez. Vous continuez à penser cela : où les rennes peuvent-ils aller ? Où sont-ils ? Vous réfléchissez à ce qu'ils peuvent faire, à ce qu'ils font. Vous rêvez. Votre imagination l'emporte.

Léa

Avec l'habitude vous comprenez leur fonctionnement, il faut leur donner votre confiance, les regarder tendrement puis durement pour ne pas les laisser prendre le dessus, tendre la main et attendre qu'elles

Vous imaginez la course des rennes dans la neige, leur fuite vers le grand Est et leur disparition dans la toundra sibérienne. Vous vous demandez si le père Noël atteint ces zones reculées quand il cherche à retrouver ses bêtes. Vous l'imaginez à pied, seul, criant le nom de chacun d'eux pendant une partie de l'été pour essayer de les retrouver. Mais quand Noël approche, vous oubliez la liberté des rennes pour vous concentrer sur les cadeaux que vous espérez.

Noël. L'hiver. Le froid. La liberté des animaux. Tous ces mots vous rappellent une période de votre passé. Un travail que vous n'aviez pas aimé. C'est un mauvais moment de votre passé avec les animaux ! Léa
Mais vos questions persistent malgré leur silence ; elles veulent à tout prix une réponse ! Anaïs C.

Vous espérez recevoir les cadeaux dont vous avez transmis la liste au père Noël par votre lettre. Le soir de Noël vous suivez la chanson «petit papa Noël» à la lettre : vous mettez vos souliers sous le sapin, et un verre de lait avec un petit biscuit sur votre table. Mais en grandissant vous apprenez que le père Noël n'existe pas et que le lait que vous avez mis sur cette table pendant une dizaine d'années et que vous retrouviez vide le lendemain, était bu par votre mère... Océane

[...]

Vous passez vos week-ends à attraper des canards en plastique avec une canne munie d'un crochet. Tout en vous concentrant pour être le plus efficace possible, vous pensez au plaisir qu'il y aurait à pêcher les grosses carpes qui nagent au fond du bassin, à sentir leur poids sur la ligne, à sortir l'hameçon de leur gueule béante avant de les rejeter dans l'eau. Vous sentez que ce désir est pire encore que le désir que vous avez d'un animal familier. Vous n'en dites rien à votre mère. Pour mentir, il faudrait parler.

Mentir est une chose que personne ne peut s'empêcher de faire. C'est quelque chose en soi qu'un être humain fait un grand nombre de fois dans sa vie. Mentir peut soulager mais peut aussi faire culpabiliser. On peut mentir à son mari, à son professeur mais aussi à ses parents car mentir à ses parents rend plus fort et donne davantage confiance en soi. Mentir n'est pas inhumain ! Clara

Il fut un temps où la loi prévoyait des élevages d'espèces-proies destinées aux animaux se nourrissant exclusivement de bêtes vivantes mais cette loi a été amendée par une autre pour que le spécimen sauvage ne puisse aucunement être qualifié de tortionnaire, ce qu'il était pourtant du temps où les animaux vivaient dans la nature. On se souvient qu'à cette époque, le prédateur commençait à dévorer sa proie avant même de lui donner coup fatal, méthode jugée à juste titre inhumaine par les autorités en charge du confort des hommes et des bêtes. C'est pourquoi les services vétérinaires ont transformé les loups, les fauves, serpents et ursidés, habituellement friands de chair fraîche, en charognards.

Nous, nous mangeons de tout ! La personne dans la famille qui, à table, dira qu'elle ne veut manger que des hamburgers ne se verra pas répondre que c'est malsain de manger de la viande donc des animaux tués. Les nutritionnistes et les médecins vous diront que ça donne de la force et des protéines bien que peu de gens sachent vraiment ce que signifie ce dernier terme. Clara

Votre mère a décidé que l'intégration des familles juives à la nation française passe par la célébration de Noël. Elle estime que sa progéniture ne doit pas se sentir exclue d'une fête dont tous les enfants parlent et qu'ils attendent impatiemment. Vous écrivez donc régulièrement au vieux monsieur à barbe blanche, à qui vous réclamez un animal domestique, une petite boule de poils que vous pourriez caresser, nourrir, cajoler, embrasser, avec qui pourriez jouer et parler sans relâche et dont vous vous occuperiez. Mais comme le père Noël n'a pas l'air de vous écouter, vous décidez, sitôt la fête consommée, de partir avec ses rennes pour vous venger.

Noël, vous l'attendez pendant un an du vingt-six décembre au vingt-quatre décembre de l'année suivante. Vous faites même acheter à vos parents le fameux calendrier de l'Avant qui contient de multiples confiseries que vous mangez évidemment tous les matins. Mais d'où viennent tous ces chocolats et bonbons que vous ingurgitez sans relâche et avec plaisir ? Vous pensez à «Charlie et la chocolaterie». Ces cochonneries sont

faites de sucres et de graisses et peut être qu'elles sont même congelées..

Clara

Les poulets arrivent congelés et entiers, on les leur envoie par-dessus la grille, quelquefois on leur bourre le croupion de viande hachée et on met des médicaments dedans, pas des antibiotiques mais des vitamines, pour que leur poil reste brillant. Le confort du loup assure la sécurité de l'homme.

Vous appartenez à une famille à laquelle vous tenez un minimum ! Et les poulets alors ? Ils ne sont pas nés par l'opération du saint esprit ! Eux aussi ont de multiples cousins qu'ils ne connaissent pas. Peut-être pensent-ils ? Peut-être veulent-ils connaître leur famille avant de finir avalés par des hommes affamés qui fêtent Noël en famille ...

Clara

Pour l'un des Noëls de votre enfance, vos parents ont organisé une grande fête avec les grands-mères, grands-pères, oncles, grands-oncles, tantes et grands-tantes, cousins, cousines, cousins issus de germains, nièces, neveux, gendres, belles-sœurs, qui appartiennent à la famille par des branches et biais divers auxquels vous n'avez jamais rien compris. Cette foule considérable se presse dans la salle à manger en attendant le moment de la distribution des cadeaux. Depuis la veille, trône sous le sapin en synthétique que votre père a consenti à acheter, un énorme cube recouvert de papier que vous allez devoir ouvrir devant tout le monde. L'excitation est à son comble, la cérémonie va pouvoir commencer.

Assise sur le sol, vous déchirez l'emballage avec frénésie et découvrez une énorme poupée affublée de tout un matériel de soins. La déception est si violente qu'elle déclenche chez vous une crise de larmes épouvantable dont personne, dans cette famille à branches et à généalogie, ne réussit à comprendre les causes et qui gâche une grande partie l'ambiance festive de cette vaste réunion.

Dans un rêve, on peut imaginer beaucoup de choses adaptées à notre âge : un tour du monde seul(e) ou à deux, une maison dans laquelle on pourrait loger sa femme (son mari) et ses quatre enfants ou un appartement dans lequel on ferait la fête toutes les nuits de la semaine, une ballade au clair de lune sur la plage avec son copain ou sa copine, une immense maison Playmobile, la barbie qui ressemble à Lorie ou une peluche créée avec de multiples poils. Mais quand on est un petit enfant de quatre ans et qu'on rêve d'aventure, on s'imagine en compagnie de son meilleur ami : une petite boule de poils vivante, un chien ou un chat. Noël est un rêve qui se réalise donc nous devons le passer avec cet animal libre et sans cage autour de lui...

Clara

Si les limites de la zone d'hébergement sont habituellement matérialisées par une clôture extérieure destinée à éviter toute évasion ou toute pénétration non contrôlée de personnes ou de bêtes, l'installation ici envisagée, un immense fossé à la fois profond et entièrement à ciel ouvert, ne nécessitera pas de telles structures et aura de ce fait une grande élégance architecturale et une légèreté tout aérienne. La zone de sécurité, espace d'une largeur minimale de 1,50 m, destinée à séparer le public de l'animal, sera remplacée, à certains endroits, par un garde-corps conçu de façon à empêcher les spectateurs de se pencher et d'atteindre les bêtes. On sait bien que les loups attirent irrésistiblement les enfants, et que la vigilance des mères peut être mise en échec par la curiosité de bambins peu conscients de l'écart entre le conte et la vie réelle. Pour le loup, l'homme est un homme.

Vous vous êtes imaginé lui parler, avoir un dialogue silencieux avec la bête. Vous la regardiez, méfiante, puis elle s'éloignait.

Azélie

Vous voudriez aimer ce que les autres petites filles aiment, vous voudriez comme elles jouer à la poupée, vous avez honte de ne pas jouer à la poupée mais vous ne pouvez vous résoudre à y jouer, vous réclamez des animaux domestiques, des soldats, des camions, des garages, des tipis, des costumes de héros, à force d'obstination, votre mère cède à certains de vos désirs, vous obtenez la panoplie d'Indien avec les plumes derrière la tête, la cape de Zorro, mais l'animal, la petite boule de poils que vous souhaiteriez garder auprès de vous, cajoler, caresser, nourrir, soigner, à qui vous raconteriez vos secrets, vos malheurs, vos déceptions et vos envies, vous ne l'obtenez jamais.

Comme vous n'arrêtez pas de pleurer, votre mère vous gronde et vous dit d'aller dans votre chambre .Elle

vous oblige, bien sûr, à prendre votre poupée. Arrivée dans votre chambre, vous mettez votre cadeau dans la poubelle. Vous ne l'aimez pas.

Baptiste

Les espaces à l'air libre, proprement réservés aux loups, auront une taille minimum de 100 m² pour un couple et 202 m² par animal supplémentaire, ce qui, pour une famille de douze membres, constitue une cellule respectable (300 m²) bien que très largement inférieure en taille à la moyenne des surfaces disponibles dans le Nord canadien ou en Sibérie orientale. Ces espaces devront impérativement être entourés de grillages. Type de maillage, écartement des barreaux, nature des poteaux de soutien, modes de fixation dans le sol ont fait l'objet de diverses études et les résultats indiquent que les structures Layher avec bardage treillis galvanisé d'un diamètre de 4 mm sont les plus adaptées et les plus sûres. Le treillis sera enfoncé sur toute la longueur et sur quarante centimètres de profondeur. De cette manière, les bêtes n'auront aucun moyen de s'échapper.

Vous décidez d'organiser votre résistance au monde des parents, de négliger fièrement le père Noël, d'élever des escargots dans des boîtes à chaussures, d'accueillir dans votre chambre les animaux abandonnés et de partir avec les rennes après les fêtes de fin d'année.

Pour essayer de convaincre vos parents, vous sollicitez l'aide de vos amis, de toute votre famille. Votre charme marche seulement avec votre grand-mère qui vous trouve tellement mignonne. Malheureusement pour vous, celui-ci n'a aucun effet sur vos parents.

Baptiste

La consigne, c'est de ne jamais tomber au sol et de toujours garder le dos aux grilles. Pour l'homme, le loup est un loup.

Vous élaborez tout un plan afin de coincer le père Noël dans la cheminée pour ensuite partir avec ses rennes. Comme vous ne trouvez pas de solution pour le piéger, vous pensez à changer de famille. Mais un question revient souvent dans votre tête :

Baptiste

Vous vous demandez si dans les familles où la cohésion suppose une puissante interdépendance entre chacun de ses membres, l'introduction d'un individu appartenant à une autre espèce n'est pas vécue comme une trahison. Vous voulez trahir, vous ne savez pas comment vous y prendre.

Vous essayez toutes sortes de sanglots, tous les moyens de faire culpabiliser vos parents. Lorsque vous voyez un enfant en compagnie d'un chien, vous déclarez que lui n'a pas de parents indignes, ce qui énerve beaucoup votre père.

Baptiste

Quand on arrive à l'hôpital avec le bras à motié déchiré, on ne dit pas tout de suite aux infirmiers que c'est un loup, sinon ils nous prennent pour des fous. N'empêche, avec la taille de la blessure, l'empreinte des crocs dans la chair, vingt-trois points de suture et un gros morceau de viande en moins, ça ne pouvait pas être un chien. Pour le loup, l'homme est un autre loup.

Avec le temps, vous en venez à remarquer qu'aucune des familles que vos parents fréquentent ne possède d'animal domestique. Cela vous conforte dans l'idée qu'il vous faudra un jour rompre avec ceux qui vous élèvent, vous soignent, vous chouchotent, vous cajolent, vous retiennent, vous possèdent. Vous voulez trahir, vous ne savez pas comment vous y prendre.

Vous acceptez d'être infidèle mais vous n'acceptez pas de ne pas avoir d'animal. Vous menacez alors vos parents d'aller vous plaindre à leurs amis qui possèdent des animaux.

Baptiste

[...]

Tout dresseur commence sa carrière en séparant les nouveau-nés de leur mère.

Tout éleveur commence sa carrière en séparant les bébés-moutons du troupeau. Toute vie commence en séparant les enfants des mères. Mais vous, vous résistez.

Aurélia

Cet amour entre parents et enfants bien que fusionnel et agréable commence à vous interroger. Des questions commencent à vous hanter. Vous avez l'impression que vos parents vous emprisonnent. Christophe

Vous vous réveillez avant tout le monde et allez régulièrement passer la fin de la nuit dans le lit de vos parents. Vous n'êtes ni chassée ni grondée, vous vous sentez aimée, vous êtes fortifiée par cet amour, vous oubliez vos désirs d'enfant, vous reprenez votre ours en peluche, vous hésitez à l'abandonner ou à le martyriser, vous n'êtes pas encore prête à trahir votre famille.

Vous vous sentez trop proche du troupeau. Votre éleveur ne doit pas vous séparer, il n'en a pas le droit.

Aurélia

Cette envie d'ailleurs est insoutenable. Vous suppliez vos parents de satisfaire vos demandes. Vous voulez une bête à cajoler. Un chien ou un chat par exemple. Votre désir, votre attente sont immenses. Christophe

Afin de valider sa compétence maternelle, le dresseur passe, au bout de cinq années d'une pratique régulière de l'espèce, un certificat qu'on appelle certificat de capacité. Ce certificat lui permet d'acquérir le statut de capacitaire et de lancer une procédure d'adoption à l'endroit d'une ou de plusieurs bêtes. Pour faire aboutir ce projet, le capacitaire doit remplir des formulaires de toutes sortes et de différentes couleurs, faire marquer les bêtes dont il va devenir le propriétaire ou faire enregistrer le marquage qui est déjà le leur sur sa carte de future mère.

Vous commencez à vous demander si vous n'êtes pas la propriété de votre maman. Vous ne savez pas encore comment vous y prendre mais vous avez bien l'intention de lui échapper.

Vous, vous résistez, vous ne voulez pas vous éloigner du troupeau, encore moins lui appartenir. Mais vous hésitez.

Aurélia

Le marquage se fait par implantation sous-cutanée ou intramusculaire d'un microcylindre de verre contenant un transpondeur à radiofréquences conforme à la norme ISO 11784. À l'activation d'un émetteur-récepteur, appareil portable électronique, le transpondeur répond en transmettant le code d'identification de l'animal, code unique, strictement individuel et permanent. L'avantage d'un tel dispositif réside dans la fiabilité de la lecture qui peut, de plus, s'effectuer à distance, ce qui évite aux douaniers de toucher les bêtes. L'implantation doit être effectuée au niveau de l'encolure (gouttière jugulaire), du côté gauche.

Vous commencez à vous éloigner du troupeau, vous allez voir l'éleveur, votre mère ; vous hésitez, vous repartez. Mais vous avez pris une décision, vous allez trahir, vous allez vous renseigner.

Aurélia

Vos parents, aussi intraitables soient-ils, vous ont cependant accordé un petit espoir. Le dégoût apparaît en vous. Cela ne vous suffit pas, vous voulez que l'impossible se réalise. Votre seul but est d'obtenir un animal, coûte que coûte. Vous vous battez.

Christophe

Vous avez insisté, vous avez réclamé, à la fin vos parents ont compris que votre obstination devait trouver quelque expédient, ils ont accepté d'introduire dans la maisonnée une bête vivante et remuante et palpitante, mais pas celle que vous vouliez.

Votre liberté est si petite, votre emprisonnement si grand qu'un jour vous partirez. Vous y avez déjà réfléchi mais vous ne savez où aller. Votre envie de partir se fait de plus en plus pressante. La faille s'est créée. Le vide n'a pas été comblé

Christophe

[...]

N'obtenir aucun droit vous chagrine, vous en voulez terriblement à vos parents, vous vous mettez petit à petit à distance, l'absence d'animal familial vous permet momentanément de défaire votre appartenance, momentanément vous n'appartenez plus à vos parents.

Lors de chacun de ses déplacements, le dresseur se munit également de son certificat de capacité, du permis de conduire spécial que la préfecture lui a délivré moyennant finance et qui lui donne l'autorisation de transporter des animaux sauvages dans la partie arrière de son estafette blanche. De toute façon, équipé d'une puce électronique accrochée à vie derrière ses oreilles, le loup est partout identifiable, sa traçabilité dans l'espace européen et ailleurs quasi parfaite.

Vous voudriez que cette indépendance se prolonge, vous voudriez ne plus appartenir à personne, être enfin libre, mais vous savez au fond de vous que vous n'êtes rien sans vos parents. Vous le savez. Ambre

Quand vos parents s'absentent, ne serait-ce que pour une soirée, le vide se creuse en vous, le sommeil vous quitte, la peur monte, abandonnée à vous-même vous n'avez aucune volonté, aucun désir, aucune capacité à agir, vous êtes entièrement sous leur coupe, en leur pouvoir et possession, sous leur contrôle, entre leurs mains. Votre trahison est sans effet. Vous appartenez à vos parents. Le capacitaire a pour rôle d'éduquer ses petits, de les manipuler sans les heurter ni les maltraiter, bref, d'installer ses loups dans une captivité à la fois définitive et douce, sachant qu'il fera en même temps le commerce de cette captivité.

Mais vous refusez de l'admettre, vous ne voulez pas le croire, vous voulez être libre, indépendante. Vous n'appartenez à personne ! Ambre

Vous n'appartenez à personne, du moins c'est ce que vous vous répétez, ce dont vous vous convainquez, ce que vous pensez. Vous n'appartenez à personne. Il y a bien des fois où le doute s'insinue en vous, où vous mesurez le plaisir qu'il y a à être possédée par quelqu'un, à être entre ses mains, sous son contrôle, en son pouvoir, sous sa coupe, quelqu'un qui vous soigne, vous chouchoute, vous nourrit, vous conseille, vous mène et vous dirige, bref, vous aime, vous imaginez parfois l'amour sous la forme extrême de cette dépendance sans contrepartie et sans frein, et la seule pensée de cet amour vous donne des frissons. Mais le frisson affaiblit votre combativité et votre désir d'indépendance. Pour trahir, il ne faut pas frissonner.

Vous le savez, mais vous ne pouvez vous en empêcher...vous n'abandonnez pas votre désir d'indépendance et vous continuez donc à réclamer à vos parents l'animal que vous voulez, cette petite boule de poils dont vous rêvez, celle qui sera en votre pouvoir, sous votre contrôle, celle qui vous appartiendra. Ils finissent par accepter et votre sentiment d'indépendance grandit. Ambre

Vos parents ont assuré le service minimum, ils ont acquis la bête la moins encombrante possible, celle qui disposera d'une très faible autonomie. Un canari jaune dans une cage ouvragée a fait son apparition dans votre chambre.

Vous êtes déçue car ce n'est pas l'animal de vos rêves mais vous voulez l'aimer, car vous pensez que cela renforcera votre sentiment de liberté. Vous faites tout pour l'aimer. Ambre

Après le cinéma, on a voulu se lancer dans les défilés de mode mais le gros problème, c'est que les mannequins perchées sur leurs hauts talons n'arrivaient pas à les tenir en laisse, les loups tirent de trop, les spots de lumière, la chaleur, le bruit, la musique qui gueule, ça les rendait nerveux, ça n'était pas satisfaisant, on a dû interrompre.

Vous n'avez pas tellement d'affection pour ce canari, chose pourtant vivante et remuante et presque parlante, vous ne pouvez ni l'attraper ni le tenir, vous pouvez tout juste le regarder et, de temps à autre, vous ouvrez la porte de sa cage et le laissez voler dans votre chambre. Pour vous consoler, vous vous dites que vos parents auraient pu acheter un poisson rouge, auquel cas vous n'auriez même pas eu le plaisir de lui donner, l'espace de quelques instants, le sentiment d'être libéré, sauf à le plonger dans la baignoire comme les carpes de votre grand-mère .

Malgré cela, vous ne parvenez pas à aimer ce petit canari autant que si c'était une boule de poils que vous pouviez tenir et cajoler mais il renforce votre sentiment d'indépendance. Ambre

Il peut arriver que des loups soient victimes d'un infarctus durant une manifestation, ou qu'ils déclarent une maladie incurable. Dans ce cas, le capacitare prendra contact avec le vétérinaire qui se chargera d'euthanasier la bête malade en pratiquant une injection mortelle.

[...]

Le jeune homme que vous fréquentez quitte sa famille d'adoption sans prévenir. Vous restez plusieurs jours sans nouvelles de lui. Votre inquiétude grandit et vous trahit. Vous l'aimez. Vous expliquez vos sentiments à votre mère qui n'apprécie guère que vous vous entichiez d'un garçon aussi exotique. Entre elle et lui, il vous faut choisir.

D'un côté, il y a votre ami, que vous aimez et que vous espérez revoir. Seulement vous ne savez pas comment réagir avec lui. De l'autre, votre mère qui vous protège et que vous aimez comme on peut aimer une mère.

Hugo

La contention et la capture sont les moments les plus délicats. Si c'est un python, un monstre de cinq mètres de long et quatre-vingt-cinq kilos, il faut être très prudent, on le chope derrière la tête, aussitôt il essaye de s'enrouler et si on le laisse faire il peut vous péter les os ou vous étouffer, donc on y va à quatre ou cinq et on le tient mètre par mètre pour qu'il n'ait pas la possibilité de nous attraper.-

Le jeune homme que vous aimez s'installe seul dans une chambre au-dessus d'un restaurant. Il ne vous donne pas sa nouvelle adresse, fait la plonge au lieu de finir ses études. Vous mettez du temps à retrouver sa trace et quand vous la retrouvez, vous comprenez qu'il a cherché à vous échapper.

Vous digérez mal ce qu'il a fait mais votre mère, qui vous empêche de sortir pour le rejoindre, vous conforte, en réalité, dans le fait que vous aimez ce garçon.

Hugo

Si c'est une grue, on la saisit manu militari et on porte des lunettes parce que quand on l'empoigne elle vise les yeux. Pour les rapaces et les autres oiseaux, on utilise l'éprouvette, il en existe cinq ou six sortes en fonction de la taille et du poids de l'animal, on met l'oiseau dedans et on le rabat au sol.

Le jeune homme que vous êtes maintenant sûre d'aimer vous évite. Vous essayez vaille que vaille de renouer avec lui. Vous n'êtes pas suffisamment convaincante et en plus on vous surveille.

Vous essayez tant bien que mal de le joindre, mais il ne veut rien faire. C'est alors que vous repensez aux moments que vous passiez avec votre mère quand vous alliez voir des films, tels KING KONG.

Hugo

On pratiquait aussi la contention par époussette avec les singes. Mais depuis qu'on a mis en évidence qu'ils étaient porteurs de maladies extrêmement proches de celles de l'homme, en gros depuis le HIV, on ne les approche pas sans gants, on évite les captures à l'époussette et on les flèche systématiquement.

Grâce au soigneur, vous découvrez que s'identifier à un grand gorille n'est pas une absurdité biologique. Vous vous sentez prête à revoir *King Kong* avec le jeune homme que vous aimez, vous le lui proposez, il préfère les nouveautés cinématographiques.

Vous lui proposez alors toutes sortes d'activités, mais celui-ci trouve toujours une excuse pour ne pas venir. Il ne veut pas vous voir. Vous en souffrez, mais petit à petit vous vous y habituez.

Hugo

La grippe aviaire nous a obligés à vacciner tous les oiseaux de nos volières. Trois cent soixante oiseaux appartenant à plus de quatre-vingts espèces ont été capturés plusieurs fois de suite. Prises de sang, vaccin proprement dit et rappel se sont succédé en un temps record. On a fait deux équipes et on a attaqué les vautours, les rapaces et les flamants à la main. On est redevenus des spécialistes de la capture mais au début il y a eu des accrocs.